

*Rex Indorum, Sacerdotum sanctissimus*, était destinée au Roi d'Abyssinie <sup>1</sup>.

Prêtre Jean, devenu personnage légendaire, ne tarda pas à servir de prétexte à des auteurs facétieux ou satiriques. Au xv<sup>e</sup> et au xvi<sup>e</sup> siècle circula une lettre datée de l'an *cinq cens et sept* de notre Nativité dans laquelle étaient relatées les merveilles que l'on rencontre dans les Etats du Prêtre Jean, le tout assaisonné d'allusions politiques et religieuses.

Les voyageurs occidentaux qui nous ont parlé du Prêtre Jean ont furieusement embrouillé la question. RUBROUCK nous dit qu'il était le chef des Naïmans et qu'il avait pour frère UNC, prince des Merkites et des Kéraïtes, qui lui succéda :

« Du tems que les François prirent la ville d'Antioche, il y avoit pour Monarque en ces parties septentrionales, un Prince nommé CON CHAM, ou KEN CHAM, *Ken* étoit son nom propre, et *Cham* un titre de dignité, qui signifie le même que *Devin*, car ils apellent tous les Devins *Cham*; de là leurs Princes ont pris ce nom, parce que leur charge est de gouverner les peuples par le moien des augures : de sorte qu'on lit aux Histoires d'Antioche, que les Turks envoièrent demander secours à Con-Cham contre les Francs, d'autant que les Turks sont eux mêmes venus de ces Pais-là. Ce Ken Cham étoit aussi apellé *Cara-Cathay*, c'est-à-dire *Noir Cathay*; *Cara* signifie noir, et *Cathay* est un nom de Pais, pour le distinguer d'un autre *Cathay*, qui est vers l'Orient, le long de la mer, dont je parlerai aussi ci-après. Ce Cathay là est au dedans de certaines montagnes par où j'ai passé; avec une grande campagne, où étoit autrefois un Grand Prêtre Nestorien, qui étoit Seigneur d'un Peuple nommé Nayman, tous Chrétiens Nestoriens. Ce Ken Cham étant mort, ce Prêtre Nestorien, s'éleva et se fit Roi, tous les Nestoriens l'appelloient le Roi Prestre-Jean, et disoient de lui des choses merveilleuses, mais beaucoup plus qu'il n'y avoit en effet : Car c'est la coûtume des Nestoriens venant de ces Pais-là de faire un grand bruit de peu de chose, ainsi

1. MARCO POLO, I, p. 231.